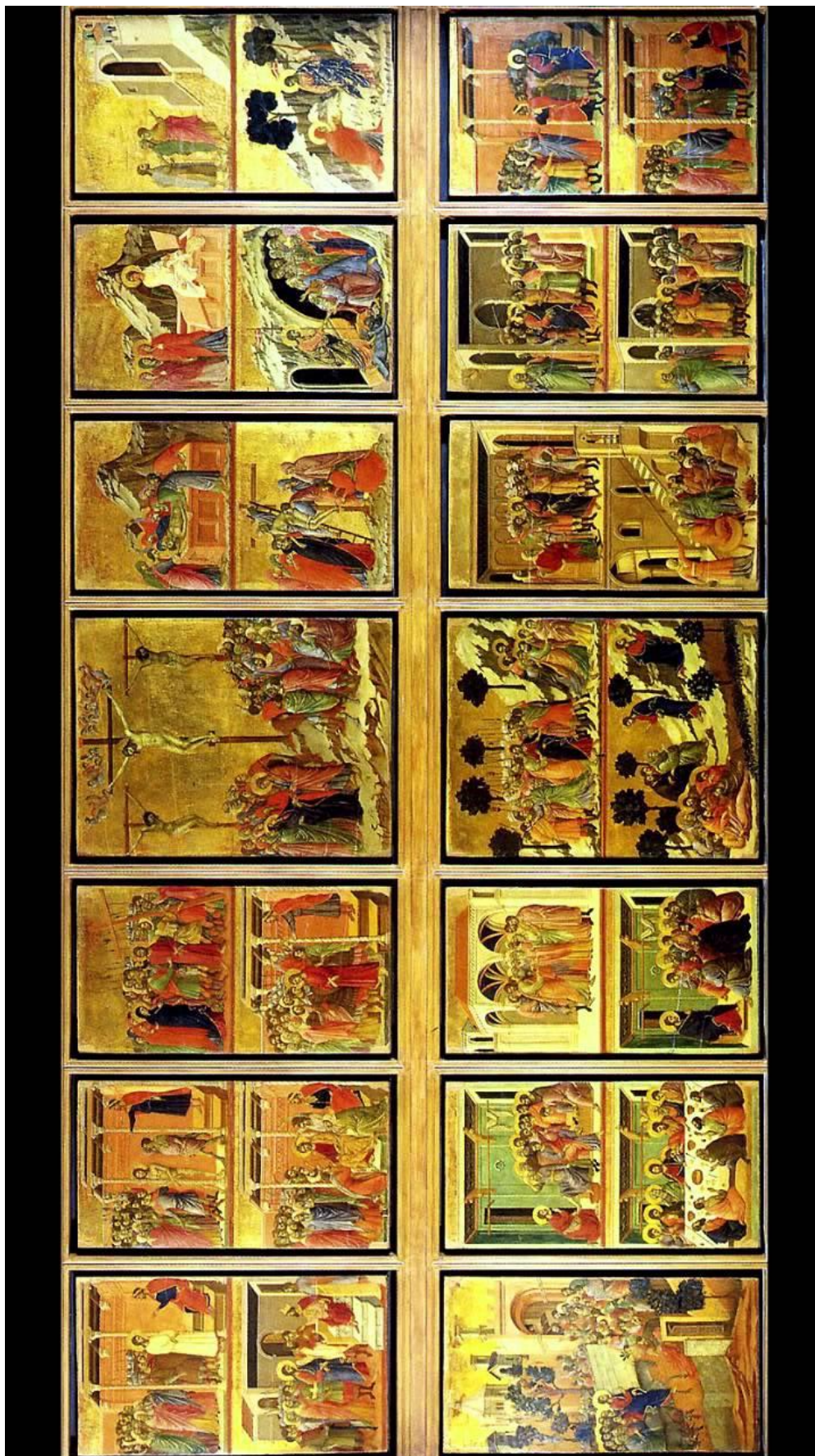


DUCCIO DI BUONINSEGNA

Retable de La Maestà

(SIENNE, VERS 1260 – VERS 1318/19)



APPARITION DU CHRIST PENDANT LE REPAS DES APOTRES



La scène ici figurée ne doit pas être confondue avec celle de la Cène, située plus en amont dans le temps, au tout début de la narration de la Passion du Christ. Si elles se distinguent l'une de l'autre dans le temps, elles possèdent également des caractéristiques visuelles qui les différencient. La disposition des apôtres autour de la table est différente : le Christ, encore debout, vient d'entrer et d'interrompre le repas que s'apprêtent à prendre ensemble ses disciples. Ces derniers sont dorénavant au nombre de onze (Matthias ne les a pas encore rejoints depuis la mort de Judas, et Paul n'est pas encore compté parmi eux). Dans un moment, il va vraisemblablement s'asseoir pour partager avec eux le repas qu'ils ont préparé, mais il s'installera au bout de la table et non parmi eux comme précédemment, sa présence inopinée n'ayant été anticipée. Le repas, comme on le voit distinctement grâce à un stratagème déjà utilisé par Duccio dans la Dernière Cène, est constitué des poissons que, plus tôt dans la journée, ils ont pêché en quantité dans le lac de Tibériade grâce à la recommandation que leur a donnée Jésus.

Dans leur joie de revoir le Christ, qui s'exprime ici par un geste de paix que tous font à son attention, ils « restaient saisis d'étonnement. » Après leur avoir demandé s'ils « avaient quelque chose à manger », il prit une part de poisson « qu'il mangea devant eux. » La précision n'est pas fortuite. Jésus ressuscité mange. On serait presque tenté d'ajouter : « comme tout le monde », ce qui ne va pas de soi. Quelques instants plus tard, après leur avoir annoncé la venue de l'Esprit Saint sur eux (« je vais envoyer sur vous ce que mon Père a promis ») et rappelé en quoi les événements passés étaient la réalisation des Écritures (« Il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit à mon sujet dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes »), après avoir « ouvert leur intelligence », il leur passait le flambeau et montait au ciel.